



**Steph Pinard**  
*Aux heures silencieuses  
D'un lendemain sans joie*

*Septembre 1999*



**Steph Pinard**  
*Aux heures silencieuses  
D'un lendemain sans joie*

*Septembre 1999*

« S »

Silencieux  
Et solitaire  
L'amer est magnifique  
Sous le soleil  
Comme sous la pluie



« S »

Silencieux  
Et solitaire  
L'amer est magnifique  
Sous le soleil  
Comme sous la pluie



L'âme devenue acier  
Se trempe  
A la forge  
De l'existence  
L'âme devenue dangereuse  
Se trompe  
A force  
De trop de silences

Je garde un peu de cette blessure,  
De cette fracture  
Qui s'offre en miroir de soi

L'amour est un difficile apprentissage  
Par contre désapprendre se fait très rapidement

L'âme devenue acier  
Se trempe  
A la forge  
De l'existence  
L'âme devenue dangereuse  
Se trompe  
A force  
De trop de silences

Je garde un peu de cette blessure,  
De cette fracture  
Qui s'offre en miroir de soi

L'amour est un difficile apprentissage  
Par contre désapprendre se fait très rapidement

Si un jour  
Au hasard des rues  
Je croise une femme  
Je lui dirais :  
“ je suis égocentrique et égoïste ”.  
J’ai essayé d’aimer  
J’ai cru savoir  
Mais je ne sais pas si je saurais encore

Être ambiguë  
Jusqu’au dernier poil du cul ;  
L’épilation ne s’arrête pas au maillot

Le poète peut communiquer  
Et être si seul  
Il parle au vide,  
Il parle dans le vide.

4

Si un jour  
Au hasard des rues  
Je croise une femme  
Je lui dirais :  
“ je suis égocentrique et égoïste ”.  
J’ai essayé d’aimer  
J’ai cru savoir  
Mais je ne sais pas si je saurais encore

Être ambiguë  
Jusqu’au dernier poil du cul ;  
L’épilation ne s’arrête pas au maillot

Le poète peut communiquer  
Et être si seul  
Il parle au vide,  
Il parle dans le vide.

4

## ***Stratification***

Sans mesure  
Mais commune corruption ou torture  
Les strates se superposent  
Et imposent à nos perceptions  
Politique et politesse  
Bassesse et fesse  
Économie et appétit  
Emploi et manœuvre  
Désœuvrement d'un destin commun  
Le linge se salit en famille  
L'âme absorbe les mauvais coups  
Saut en avant  
Puis retour en arrière  
Les plumes sont perdues  
Et le souffle est coupé  
Sautons de strate en strate  
Dans l'espoir de chaparder un peu de rêve

## ***Stratification***

Sans mesure  
Mais commune corruption ou torture  
Les strates se superposent  
Et imposent à nos perceptions  
Politique et politesse  
Bassesse et fesse  
Économie et appétit  
Emploi et manœuvre  
Désœuvrement d'un destin commun  
Le linge se salit en famille  
L'âme absorbe les mauvais coups  
Saut en avant  
Puis retour en arrière  
Les plumes sont perdues  
Et le souffle est coupé  
Sautons de strate en strate  
Dans l'espoir de chaparder un peu de rêve

La transparence  
    Au cœur de la poésie  
Hémisphères  
    Et lobes des songes  
    A la recherche  
        d'un idéal  
l'esprit en tenaille  
    entre réussite  
    et feu de paille

L'évolution  
    N'est pas révolution  
    Appartenant à la strate supérieur  
    Les responsables  
        Au sens de coupable  
        Fondent dans la négligence  
Ce jugement vaut pour un autre  
A chacun son enfer  
L'innocent n'en saura rien

6

La transparence  
    Au cœur de la poésie  
Hémisphères  
    Et lobes des songes  
    A la recherche  
        d'un idéal  
l'esprit en tenaille  
    entre réussite  
    et feu de paille

L'évolution  
    N'est pas révolution  
    Appartenant à la strate supérieur  
    Les responsables  
        Au sens de coupable  
        Fondent dans la négligence  
Ce jugement vaut pour un autre  
A chacun son enfer  
L'innocent n'en saura rien

6

La lune s'éclipse  
Elle se dé-robe à la nuit

La poésie rejoint la philosophie  
En ce sens qu'elle doit être une recherche désintéressée  
Poésier, c'est s'éveiller en échappant  
Aux liens de la nécessité vitale.  
Le poète pose des questions  
Et n'attend pas que les réponses à celles-ci  
Aient une quelconque utilité pratique,  
Mais qu'elles soient en elles-mêmes satisfaisantes.

Nous vivons les conséquences  
Sans oublier les causes  
Qu'elles soient justes ou non  
Ce n'est pas toujours rose

7

La lune s'éclipse  
Elle se dé-robe à la nuit

La poésie rejoint la philosophie  
En ce sens qu'elle doit être une recherche désintéressée  
Poésier, c'est s'éveiller en échappant  
Aux liens de la nécessité vitale.  
Le poète pose des questions  
Et n'attend pas que les réponses à celles-ci  
Aient une quelconque utilité pratique,  
Mais qu'elles soient en elles-mêmes satisfaisantes.

Nous vivons les conséquences  
Sans oublier les causes  
Qu'elles soient justes ou non  
Ce n'est pas toujours rose

7

Une pelouse de femmes  
Le soleil radieux brûle  
Les brindilles des âmes  
L'herbe jaunit  
A abus d'œil  
Un amour jette dans le cœur  
De profondes racines  
Qui étouffent  
Jusqu'aux germes  
Des sentiments antérieurs

Pétrole lampant de mes songes  
Je ne brûle plus que pour moi  
Je flambe sans émoi

Les hydres foudroyantes  
Tournoient au-dessus des âmes

Une pelouse de femmes  
Le soleil radieux brûle  
Les brindilles des âmes  
L'herbe jaunit  
A abus d'œil  
Un amour jette dans le cœur  
De profondes racines  
Qui étouffent  
Jusqu'aux germes  
Des sentiments antérieurs

Pétrole lampant de mes songes  
Je ne brûle plus que pour moi  
Je flambe sans émoi

Les hydres foudroyantes  
Tournoient au-dessus des âmes

***Mensonge :***

O fertilité  
La terre de tes reins  
Crevasse heureuse  
Où se baigne la fécondité  
Une terre riche de vie  
L'abondance féconde d'une caresse,  
Peau contre peau,  
Souffle dans souffle  
Charme sur captivance  
Attouchements de lèvres  
Pulpeuse chatterie  
De câlinerie en coquinerie  
Une bien coquette envie  
Dans l'enceinte fortifié  
De ton ventre  
Je colporte les bons sentiments  
De ce ballet, j'ai oublié l'essentiel  
J'en ai perdu la foi

***Mensonge :***

O fertilité  
La terre de tes reins  
Crevasse heureuse  
Où se baigne la fécondité  
Une terre riche de vie  
L'abondance féconde d'une caresse,  
Peau contre peau,  
Souffle dans souffle  
Charme sur captivance  
Attouchements de lèvres  
Pulpeuse chatterie  
De câlinerie en coquinerie  
Une bien coquette envie  
Dans l'enceinte fortifié  
De ton ventre  
Je colporte les bons sentiments  
De ce ballet, j'ai oublié l'essentiel  
J'en ai perdu la foi

## *Soupirs*

Soulèvent le torse  
Et les pensées  
Sous et sur  
Pas si sûr  
Pas si pur  
Demain  
Ici ou ailleurs  
Toujours cette pâleur  
Cette douleur  
Sans chaleur  
Chaque matin  
Chaque réveil  
Et ces nuits sans sommeil

Regarder la télévision  
Est se demander ce que les autres personnes pensent  
Au même moment

10

## *Soupirs*

Soulèvent le torse  
Et les pensées  
Sous et sur  
Pas si sûr  
Pas si pur  
Demain  
Ici ou ailleurs  
Toujours cette pâleur  
Cette douleur  
Sans chaleur  
Chaque matin  
Chaque réveil  
Et ces nuits sans sommeil

Regarder la télévision  
Est se demander ce que les autres personnes pensent  
Au même moment

10

Le regard douloureusement  
Tourné vers le présent  
Comme une mauvaise passe  
Où se dissimule l'avis de passage  
Aussi large que possible  
Aussi lâche qu'envisageable  
Le cœur est devenu bien étroit  
Sur le canapé de l'oubli  
Se dissipent quelques pensées  
S'anticipe aussi l'humeur du lendemain ...

Il existe toute sorte d'enterrement  
Le silence en est un  
Il existe toute sorte de deuil  
Le silence le porte bien

Mon encre sèche aux larmes de l'absence ...

Le regard douloureusement  
Tourné vers le présent  
Comme une mauvaise passe  
Où se dissimule l'avis de passage  
Aussi large que possible  
Aussi lâche qu'envisageable  
Le cœur est devenu bien étroit  
Sur le canapé de l'oubli  
Se dissipent quelques pensées  
S'anticipe aussi l'humeur du lendemain ...

Il existe toute sorte d'enterrement  
Le silence en est un  
Il existe toute sorte de deuil  
Le silence le porte bien

Mon encre sèche aux larmes de l'absence ...

Hier  
Si fier  
Hier  
Si loin de l'enfer  
Aujourd'hui  
L'ennui  
Croise le fer  
De jour comme de nuit  
La tête en l'air  
Ne sait plus comment faire  
Sans en avoir l'air  
Sans vouloir plaire  
Le présent  
Simplement au bord de l'amer

Savant mélange de passé et de présent  
Dans l'immédiat de l'état de mon âme

12

Hier  
Si fier  
Hier  
Si loin de l'enfer  
Aujourd'hui  
L'ennui  
Croise le fer  
De jour comme de nuit  
La tête en l'air  
Ne sait plus comment faire  
Sans en avoir l'air  
Sans vouloir plaire  
Le présent  
Simplement au bord de l'amer

Savant mélange de passé et de présent  
Dans l'immédiat de l'état de mon âme

12

Les murs du silence se lézardent  
Les sentiments partent  
Dos au soleil  
La peine ne vaut pas la haine  
Se jauge ainsi l'accablement  
Silencieusement  
Ressurgissent les démons de la pénombre  
En silence, en silence,  
Le regard délivrant seul  
Le message  
A la décadence de la mélancolie  
Sur le lit de la morosité  
J'apprécie le vide  
Continuant la lente chute muette  
Tombe, tombe,  
A la porte d'un tombeau  
Dérange le sommeil  
Incite le réveil  
Insiste sur l'éveil  
Rien à comprendre  
A prendre ou à laisser ... Surtout laisser tomber

Les murs du silence se lézardent  
Les sentiments partent  
Dos au soleil  
La peine ne vaut pas la haine  
Se jauge ainsi l'accablement  
Silencieusement  
Ressurgissent les démons de la pénombre  
En silence, en silence,  
Le regard délivrant seul  
Le message  
A la décadence de la mélancolie  
Sur le lit de la morosité  
J'apprécie le vide  
Continuant la lente chute muette  
Tombe, tombe,  
A la porte d'un tombeau  
Dérange le sommeil  
Incite le réveil  
Insiste sur l'éveil  
Rien à comprendre  
A prendre ou à laisser ... Surtout laisser tomber

La poésie montre  
Son impuissance  
A résoudre les maux  
De l'auteur  
Comment atteindre la pérennité  
De l'âme ?  
L'immortalité des sentiments ?  
Les regards sont  
Si différents  
S'envisagent dans  
L'incompréhension  
Seul parmi les hommes  
Seul avec son ombre  
Je cherche à me guérir  
Je ne peux pas partager  
Entièrement cette douleur  
Je la garde pour moi  
Je supporte mes humeurs

La poésie montre  
Son impuissance  
A résoudre les maux  
De l'auteur  
Comment atteindre la pérennité  
De l'âme ?  
L'immortalité des sentiments ?  
Les regards sont  
Si différents  
S'envisagent dans  
L'incompréhension  
Seul parmi les hommes  
Seul avec son ombre  
Je cherche à me guérir  
Je ne peux pas partager  
Entièrement cette douleur  
Je la garde pour moi  
Je supporte mes humeurs

Et les songes  
Les rêves sont lacérés  
Tu as beau crier au ciel  
Implorer les dieux  
Ou les démons  
Tu restes à genoux  
Tu es hors d'usage ;  
Devenu un enfant si sage  
Sans courage  
Sans aucune rage

Le bas blesse ...  
La tristesse glisse le long des ébats  
Voici l'éternel combat pour l'amour  
Ne comptez plus sur moi  
Sans moi cette joute  
Il cède ma place  
C'est si épuisant  
Qui sait ce qui est bien ou mal  
Quelle différence  
Le résultat est présent  
Il n'est capable que de haïr  
La douceur maquillée  
La bassesse hormonale  
Devant les dégâts de l'intérieur  
Il n'arrive pas à être détaché  
Dans mes veines, le venin est entré  
Il attend que ses effets soient dissipés

15

Et les songes  
Les rêves sont lacérés  
Tu as beau crier au ciel  
Implorer les dieux  
Ou les démons  
Tu restes à genoux  
Tu es hors d'usage ;  
Devenu un enfant si sage  
Sans courage  
Sans aucune rage

Le bas blesse ...  
La tristesse glisse le long des ébats  
Voici l'éternel combat pour l'amour  
Ne comptez plus sur moi  
Sans moi cette joute  
Il cède ma place  
C'est si épuisant  
Qui sait ce qui est bien ou mal  
Quelle différence  
Le résultat est présent  
Il n'est capable que de haïr  
La douceur maquillée  
La bassesse hormonale  
Devant les dégâts de l'intérieur  
Il n'arrive pas à être détaché  
Dans mes veines, le venin est entré  
Il attend que ses effets soient dissipés

15

Le futur appartient au passé  
De celui  
Que l'on bâtit  
Que l'on ne réfléchit pas  
Je ne parlerais plus de liberté  
Ni de gagnant  
Encore moins de perdant  
Le bilan est mitigé  
Tout est perdu  
L'amant et l'ami  
C'est ainsi  
Cela devait se faire comme cela  
Je me terre dans cette solitude  
Elle me donne assez de fil à retordre  
Je m'en accorderais  
Je m'en accommoderais

Sans remords  
Sans reproche  
Je choisis cette vie  
Et je ne veux plus me décevoir  
Ni recevoir  
Je ne veux rien donner  
Je me replis  
Pour ne même pas accorder  
Du mépris à la vie

L'immense monologue  
Qu'est ma vie  
Comme tant d'autres  
Cache mes cornes  
Et déteste le jaune

Le futur appartient au passé  
De celui  
Que l'on bâtit  
Que l'on ne réfléchit pas  
Je ne parlerais plus de liberté  
Ni de gagnant  
Encore moins de perdant  
Le bilan est mitigé  
Tout est perdu  
L'amant et l'ami  
C'est ainsi  
Cela devait se faire comme cela  
Je me terre dans cette solitude  
Elle me donne assez de fil à retordre  
Je m'en accorderais  
Je m'en accommoderais

Sans remords  
Sans reproche  
Je choisis cette vie  
Et je ne veux plus me décevoir  
Ni recevoir  
Je ne veux rien donner  
Je me replis  
Pour ne même pas accorder  
Du mépris à la vie

L'immense monologue  
Qu'est ma vie  
Comme tant d'autres  
Cache mes cornes  
Et déteste le jaune

La rocaïlle des chemins  
Abîme le dessous des pieds  
S'abîment les ultimes pensées de l'été  
Adieu salaud de soleil  
S'assimile aux heures malheureuses  
Le réveil des hormones  
Se visage avec le retour de la chaleur  
Le temps chaleureux de la tendresse  
A fondu dans les bras d'un autre  
Le cœur offre bien des incompréhensions  
Que de phrases inutiles  
Se perdent entre les étoiles  
Les larmes ne sèchent pas  
Les lames acérées du rasoir  
Taillent la chair

Il y a des collines  
Dont j'éviterais la visite

La rocaïlle des chemins  
Abîme le dessous des pieds  
S'abîment les ultimes pensées de l'été  
Adieu salaud de soleil  
S'assimile aux heures malheureuses  
Le réveil des hormones  
Se visage avec le retour de la chaleur  
Le temps chaleureux de la tendresse  
A fondu dans les bras d'un autre  
Le cœur offre bien des incompréhensions  
Que de phrases inutiles  
Se perdent entre les étoiles  
Les larmes ne sèchent pas  
Les lames acérées du rasoir  
Taillent la chair

Il y a des collines  
Dont j'éviterais la visite

Lumineux repos  
Où vient se poser l'écume des jours  
A l'ombre de la chaleur  
Ciel bleu  
A l'ambre de la solitude  
Se zèbrent les sentiments

Quand le sommeil  
M'oublie un peu  
Je sais que le repos  
N'est plus pour moi  
L'émoi s'est évaporée  
Je n'ai rien d'autre à trouver,  
A démontrer.

Le mobile des silences  
Tinte au vent solitaire

Lumineux repos  
Où vient se poser l'écume des jours  
A l'ombre de la chaleur  
Ciel bleu  
A l'ambre de la solitude  
Se zèbrent les sentiments

Quand le sommeil  
M'oublie un peu  
Je sais que le repos  
N'est plus pour moi  
L'émoi s'est évaporée  
Je n'ai rien d'autre à trouver,  
A démontrer.

Le mobile des silences  
Tinte au vent solitaire

Quand les âmes périssent  
Les traits trahissent l'absence de tendresse  
L'esprit n'est plus aux caresses  
A l'abris, toujours à l'abris  
D'une couverture  
D'une véranda  
D'un ami  
Le poète vit protégé  
Sous une haute bienveillance  
Une sorte de surveillance amicale  
La vie devient banale  
Et pourtant le calme pose les jalons  
De ce qu'est devenue l'existence  
Sans autre forme d'importance  
Se postent les envies  
Campent devant les nuits  
Les étoiles illuminent les désillusions  
L'espoir s'envisage en forme de lune  
Le cœur, comme de la terre glaise,  
S'est durci ... Le soleil a fait son office.  
Quelques craquelures subsistent cependant

Quand les âmes périssent  
Les traits trahissent l'absence de tendresse  
L'esprit n'est plus aux caresses  
A l'abris, toujours à l'abris  
D'une couverture  
D'une véranda  
D'un ami  
Le poète vit protégé  
Sous une haute bienveillance  
Une sorte de surveillance amicale  
La vie devient banale  
Et pourtant le calme pose les jalons  
De ce qu'est devenue l'existence  
Sans autre forme d'importance  
Se postent les envies  
Campent devant les nuits  
Les étoiles illuminent les désillusions  
L'espoir s'envisage en forme de lune  
Le cœur, comme de la terre glaise,  
S'est durci ... Le soleil a fait son office.  
Quelques craquelures subsistent cependant

Ceux qui rêvent encore  
M'aident à me relever  
J'ai besoin de fraîcheur  
Et d'insouciance  
Me prouver que je ne suis pas vain  
Juste un vaincu de l'aube des paumés  
Nous avons brûlé le temps  
Je suis trop vieux ... déjà ...  
Et mes soupirs n'y changeront rien !

Le silence  
Si souvent  
Vient chérir mes pensées  
Je reste  
Ici ou là  
Inanimé  
Fatigué de rien  
Et j'écoute le temps s'ennuyer

20

Ceux qui rêvent encore  
M'aident à me relever  
J'ai besoin de fraîcheur  
Et d'insouciance  
Me prouver que je ne suis pas vain  
Juste un vaincu de l'aube des paumés  
Nous avons brûlé le temps  
Je suis trop vieux ... déjà ...  
Et mes soupirs n'y changeront rien !

Le silence  
Si souvent  
Vient chérir mes pensées  
Je reste  
Ici ou là  
Inanimé  
Fatigué de rien  
Et j'écoute le temps s'ennuyer

20

Trop de silences  
En sachant que l'existence  
nécessite si peu  
presque dans le dénuement  
les femmes  
et les hommes  
se chassent,  
se piègent,  
s'atténuent,  
ou finissent par se tuer  
devant le feu de la vie  
à petit feu  
meurt ainsi celle-ci

Le soleil s'assimile à de la pluie  
Les larmes arrosent l'âme  
La transparence est devenue opaque  
L'ombre recouvre les pensées

Trop de silences  
En sachant que l'existence  
nécessite si peu  
presque dans le dénuement  
les femmes  
et les hommes  
se chassent,  
se piègent,  
s'atténuent,  
ou finissent par se tuer  
devant le feu de la vie  
à petit feu  
meurt ainsi celle-ci

Le soleil s'assimile à de la pluie  
Les larmes arrosent l'âme  
La transparence est devenue opaque  
L'ombre recouvre les pensées

Ainsi se damnent  
Les restes du repas  
En quête du bonheur  
Au travers d'un regard  
si beau et si triste  
en paradoxal ossement d'existence  
le calme continue  
à faire l'ambiance

Sur le bord du trottoir de l'ennui  
Trépassent les heures  
C'est mieux ainsi  
C'est mieux  
Au moins cela ne fait pas d'envieux  
L'Amour est mort pour l'exemple  
Dans l'existence,  
La recette n'a rien de simple  
Surtout quand on oublie des ingrédients

22

Ainsi se damnent  
Les restes du repas  
En quête du bonheur  
Au travers d'un regard  
si beau et si triste  
en paradoxal ossement d'existence  
le calme continue  
à faire l'ambiance

Sur le bord du trottoir de l'ennui  
Trépassent les heures  
C'est mieux ainsi  
C'est mieux  
Au moins cela ne fait pas d'envieux  
L'Amour est mort pour l'exemple  
Dans l'existence,  
La recette n'a rien de simple  
Surtout quand on oublie des ingrédients

22

Le carnet des absences  
Est complet  
Les pages ne peuvent  
Plus être tournées  
L'esprit nage et rage  
Entre le passé et la pensée  
En unique présent  
Sans aucune présence ...  
Juste de la patience  
Avec les maux

Qui savait au début  
Qu'il y aurait une fin  
Trop crétin  
Pour apprendre  
Pour attendre  
Plutôt se laisser pendre  
Aux vices des formes

Le carnet des absences  
Est complet  
Les pages ne peuvent  
Plus être tournées  
L'esprit nage et rage  
Entre le passé et la pensée  
En unique présent  
Sans aucune présence ...  
Juste de la patience  
Avec les maux

Qui savait au début  
Qu'il y aurait une fin  
Trop crétin  
Pour apprendre  
Pour attendre  
Plutôt se laisser pendre  
Aux vices des formes

Les nuits se découpent en plusieurs humeurs  
Comme autant de douleurs  
En une multitude de pensées  
Déjà mort avant la mort  
Il reste des images  
Et des mots  
Beaucoup de bruit pour plus rien  
Rien n'est passé  
Rien n'est oublié  
Jusqu'au présent  
L'être est remué et tourmenté  
Après l'odeur des corps, la rancœur  
Le cœur se rend  
Il ne connaît plus la douceur  
Comme la terrible terreur  
Les démangeaisons tristes  
Gagnent la superficie de la peau  
En songes superficiels

Les nuits se découpent en plusieurs humeurs  
Comme autant de douleurs  
En une multitude de pensées  
Déjà mort avant la mort  
Il reste des images  
Et des mots  
Beaucoup de bruit pour plus rien  
Rien n'est passé  
Rien n'est oublié  
Jusqu'au présent  
L'être est remué et tourmenté  
Après l'odeur des corps, la rancœur  
Le cœur se rend  
Il ne connaît plus la douceur  
Comme la terrible terreur  
Les démangeaisons tristes  
Gagnent la superficie de la peau  
En songes superficiels

Dans la taverne  
Du temps passé  
Les verres sont fades  
L'amertume sur les lèvres  
L'élève n'a plus le goût à tout cela  
Le cœur ne fait pas la fête  
Comme le dégoût de la défaite

Le roi efface l'échiquier  
Le roi tue la reine  
Faute de pouvoir la prendre  
Psychopathe de l'âme

Tant croire  
Et ne pas voir  
Cette lueur criminelle  
Dans les yeux

Dans la taverne  
Du temps passé  
Les verres sont fades  
L'amertume sur les lèvres  
L'élève n'a plus le goût à tout cela  
Le cœur ne fait pas la fête  
Comme le dégoût de la défaite

Le roi efface l'échiquier  
Le roi tue la reine  
Faute de pouvoir la prendre  
Psychopathe de l'âme

Tant croire  
Et ne pas voir  
Cette lueur criminelle  
Dans les yeux

Cadavre de l'existence  
Pour perdre le temps  
Et ses notions  
Avant d'avoir trop peur  
Mention sans censure  
Les légions dans  
Les régions des lésions  
Ravagent les paysages  
Et lavent la plaie  
Au gros sel  
Sans elle  
Dans le silence de cette maison

Un jour,  
Je serais plus fort  
Sans doute pas demain  
Il faudra attendre encore un peu  
Un peu ... Si peu

26

Cadavre de l'existence  
Pour perdre le temps  
Et ses notions  
Avant d'avoir trop peur  
Mention sans censure  
Les légions dans  
Les régions des lésions  
Ravagent les paysages  
Et lavent la plaie  
Au gros sel  
Sans elle  
Dans le silence de cette maison

Un jour,  
Je serais plus fort  
Sans doute pas demain  
Il faudra attendre encore un peu  
Un peu ... Si peu

26

Rase campagne  
Dame nature m'accompagne  
A l'isolement des ratures  
Littérature sans sommeil  
Veille à mieux porter le chagrin  
Même si les matins conduisent  
Aux plaines arides des regrets  
Loueur de sentiments  
Se pressent les nuages  
Pour masquer les soleils  
La lune se lève  
Aux lèvres du silence  
Change ainsi le destin  
Pas de dessin  
Plus de seins  
Pas plus saint qu'avant

Nous voilà correctement en avance sur nos maux ...

27

Rase campagne  
Dame nature m'accompagne  
A l'isolement des ratures  
Littérature sans sommeil  
Veille à mieux porter le chagrin  
Même si les matins conduisent  
Aux plaines arides des regrets  
Loueur de sentiments  
Se pressent les nuages  
Pour masquer les soleils  
La lune se lève  
Aux lèvres du silence  
Change ainsi le destin  
Pas de dessin  
Plus de seins  
Pas plus saint qu'avant

Nous voilà correctement en avance sur nos maux ...

27

Ce cadavre m'accompagne  
Parfois bouteille  
Souvent âme  
Il y a des heures  
Où la confusion est possible

Je n'appartiens plus  
À ce monde de fantôme  
Je deviens imaginaire  
Rien d'autre  
Ne se suffit à soi-même

La fiole du destin  
Est plaine de venin  
La plante vénéneuse est femelle  
Est en elle  
L'esprit est devenu si frêle  
La peau a la couleur de l'aube ... pâle.

Ce cadavre m'accompagne  
Parfois bouteille  
Souvent âme  
Il y a des heures  
Où la confusion est possible

Je n'appartiens plus  
À ce monde de fantôme  
Je deviens imaginaire  
Rien d'autre  
Ne se suffit à soi-même

La fiole du destin  
Est plaine de venin  
La plante vénéneuse est femelle  
Est en elle  
L'esprit est devenu si frêle  
La peau a la couleur de l'aube ... pâle.

***Je voudrais être à plusieurs endroits en même temps***

*De cette génération de sentiments  
Qui vont trop loin  
Qui ne respectent rien  
De cette définition de l'amour  
Qui se frotte à la réalité de l'existence ...*

S. Potdevin  
138, rue de Montfort  
27520 Bourgtheroulde



***Je voudrais être à plusieurs endroits en même temps***

*De cette génération de sentiments  
Qui vont trop loin  
Qui ne respectent rien  
De cette définition de l'amour  
Qui se frotte à la réalité de l'existence ...*

S. Potdevin  
138, rue de Montfort  
27520 Bourgtheroulde

